

—Power! répétait-il d'une voix sourde :... Power! toujours ce nom exécré!

J'étais moi-même confondu d'étonnement, en voyant l'effet que j'avais produit; je ressemblais à un homme qui, sans le savoir, a mis le feu à une mine; je n'eus pas le temps de me livrer à mes réflexions. Le major, qui avait d'abord été atterré, fut bientôt saisi de la plus terrible fureur que j'eusse jamais vue. Tout son corps trembla de rage. Ses yeux flamboyèrent; il écuma.

—Mes pistolets! criait-il, avec d'horribles imprécations... Mes pistolets! sang et furies... il faut que je les tue! je les tuerais tous deux!

Et il se précipite hors de l'appartement pour courir prendre ses armes. Mistress Dalrymple et Fanny se lamentaient à côté de nous: Mathilde était toujours évanouie... Troublés, hors de nous, ne comprenant rien à ce brusque changement, à ces cris, à ces fureurs, nous nous regardions, Sparks et moi, d'un air effaré. Le visage de Sparks exprimait une stupefaction dont aucune parole ne saurait donner l'idée.

—Sauvons nous! lui dis-je, en le saisissant par le bras!

—Nous sauver! répliqua-t-il: Pourquoi?... Qu'y a-t-il donc?

—Voici le major! m'écriai-je... Dieu me damne! il a ses pistolets.

Ouvrir la porte du salon, franchir les escaliers, gagner la rue, fut pour moi l'affaire d'une seconde. Sparks réussit à me suivre: nous entendîmes deux détonations, et les balles sifflèrent de très-près à nos oreilles; notre course n'en fut que plus rapide; il me sembla distinguer derrière nous un bruit de pas, qui s'affaiblit peu à peu dans l'éloignement. Haletants, épuisés, nous arrivâmes à l'hôtel.

Power m'attendait; mes bagages étaient prêts, grâce à lui.

—Sauvés! me dit-il, quand il m'eut vu me jeter tout enroufflé sur un siège.

—Sauvés! répondis-je... mais, au nom du ciel. Power! expliquez-nous....

—Expliquez-nous ce que tout cela signifie, interrompit Sparks. Je veux être damné si je sais pourquoi le major a tiré sur nous, pourquoi Fanny....

—Plus tard, répartit Power... Maintenant à bord! vite, vite, embarquons-nous.

—Mais, mon bagage? demanda Sparks.

—Laissez ici votre bagage, jeune homme, plutôt que votre liberté; au surplus, votre domestique vous l'apportera, ou vous l'enverrez prendre.

Une demi-heure plus tard, nous étions en surêté sur le pont de l'*Armide*; tout cela s'était fait si promptement que je me croyais le jouet d'un rêve.

Ce ne fut que vers la milieu de la journée que le bâtiment leva l'ancre; une foule de soins différens nous occupèrent jusque-là. Lorsque nous nous fûmes acquittés des devoirs de notre état, et que la côte d'Irlande commença à s'effacer à l'horizon, nous nous réunîmes de nouveau tous trois dans la chambre de Power. Du grog fut préparé par les ordres de celui-ci; nous étions encore trop émus, Sparks et moi, pour nous livrer à de joyeuses libations. Power eut donc la mortification de boire seul, ce qui fut cause qu'il but pour trois; mais il nous assura gravement que ce qu'il avait à nous raconter lui coûtait beaucoup à dire, et que, sans quelques verres de grog, les mots lui restaient au gosier.

—Avotie santé, O'Malley! A votre santé, M. Sparks!... Quoique notre liaison ait été bien prompte, j'espère qu'elle ne sera pas moins solide et durable.

Ici Sparks et Power échangèrent une cordiale poignée de main.

—Par le ciel! mes enfants, vous êtes heureux d'en être quittes pour avoir entendu siffler à vos oreilles deux balles inoffensives. Il n'aurait pu vous arriver quelque chose de pire: par exemple un duel dans lequel le major aurait eu toutes les chances, ou le scandale d'un procès, ou un mariage avec les filles de Mistress Dalrymple...

Power avala un grand verre de grog, comme pour repousser un souvenir pénible; sa figure martiale laissa lire quelques traces d'émotion.

—Hum! hum! reprit-il en toussant avec force, cela vous apprendra, jeunes gens, à ne pas courir après tous les minois chiffonnés que vous rencontrerez sur votre chemin.... Il y a six ans, je venais d'acheter ma commission comme vous; j'avais rejoint mon régiment à Gibraltar; je ne songeais qu'aux galanteries et aux aventures. Le diable me servit à souhait... Je fus introduit, ainsi que tant d'autres l'ont été depuis, dans la maison du major Dalrymple. Ses deux filles étaient dans la première fleur de leur jeunesse, et l'on commençait déjà pour elles cette chasse aux maris qui dure depuis si long-temps. Par le ciel, je me suis demandé comment une mère telle que Mistress Dalrymple pouvait avoir donné naissance à ces deux anges, Fanny et Mathilde. L'âge et les préceptes de leurs parents ont flétri leurs traits, flétri leurs cœurs. Pures, naïves, confiantes comme elles l'étaient alors, secondant sans artifice les calculs artificieux du major et de sa femme, elles méritaient véritablement d'être adorées.... J'aimais Mathilde, son exaltation; le tour poétique de ses pensées et de son langage convenait à son caractère, et, de mon côté, je réussis à m'en faire aimer.... Oui, mon cher O'Malley, je crois avoir été aimé de Mathilde; mais un amour tranquille, que tout semblait favoriser, ne